

L'héritage

par Jean-Marc Huguenin

Est-ce que j'y pense vraiment tous les jours ? Probablement. Il croupit depuis des années dans un garde-meuble installé dans l'ancien dépôt de boissons Zanella, juste en face de la gare, sous deux couvertures. Au moins, il ne prend pas la poussière.

Il est massif et lourd, en bois de merisier sombre, avec des colonnes torsadées et des parois ornementées de vitraux. Ma grand-mère y rangeait son service en argent Berndorf qu'elle ne sortait jamais, ou peut-être juste à Noël, je ne m'en souviens plus. Elle y empilait aussi ses assiettes en porcelaine Langenthal.

Elle est morte à l'âge de cent ans et quelques jours, très affaiblie, épuisée, simplement vieille. « Dans ce qu'il reste, tu peux venir voir si tu veux récupérer quelque chose », m'avait dit mon père. Bien sûr, le gros, mon grand frère, et la p'tite, ma sœur, étaient passés avant moi. Il avait pris les meubles de valeur, le fauteuil Napoléon, la commode laquée, l'argenterie, quelques lithographies de Hans Erni. Elle avait embarqué le piano à queue, celui du grand-père, une penderie en bois précieux, le service en porcelaine et le reste des lithographies. L'appartement était presque vide. Il ne restait que le vaisselier de ma grand-mère. Un meuble monumental. Quatre hommes n'y suffiraient pas pour le soulever.

Il avait déjà été convenu que le gros s'installerait dans l'appartement avec sa famille. « Priorité à celui qui a des enfants », avait dit le père qui ne transigeait pas avec la lignée. Mais le gros voulait foutre le vaisselier aux cassons. Il est comme ça, le gros. On fait venir la benne et on fout tout loin. Le père refusait de descendre le vaisselier dans le logement où il vivait avec la mère. Le mari de la p'tite avait dit : « C'est exclu, n'y pense même pas ». Ma mère avait les yeux embrumés à l'idée de s'en séparer. Elle y était attachée, au vaisselier de sa maman.

Alors je l'ai pris, ce vaisselier. Mais impossible à caser dans le cagibi qui me sert d'appartement. Un jour peut-être, quand je vivrai dans un loft ou une villa, je sortirai le vaisselier du dépôt. Ou peut-être que, le jour où ma mère s'en ira, je le balancerai aux cassons.